Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 44 | Edmonton, semaine du 1er au 7 décembre 2000 | 12 pages | 60c

Première table ronde pour la Journée nationale de l'enfant

LYNE LEMIEUX

Edmonton

L'Alliance Vie-Famille Society de l'Alberta organisait le 20 novembre dernier une première table ronde à l'occasion de la Journée nationale de l'enfant. Près de 30 intervenants provenant de différents milieux ont échangé sur la situation des enfants dans notre province.

M. Jean Roch Monfette de PRH a parlé des besoins fondamentaux des enfants et des efforts des parents pour y répondre. Besoin de sécurité, d'amour, de se sentir accepté pour soi même, besoin aussi d'accepter que les enfants sont des enfants et pas des mini adultes. «Ils ont besoin d'être écoutés et qu'on reconnaisse leurs besoins comme valides», a indiqué M. Monfette.

Mme Pascale Lagacé, de la Commission canadienne des droits de la personne, a mentionné la réticence de l'Alberta à accepter la Convention internationale des droits de l'enfant. Deux dispositions de la Convention irritent notre gouvernement: celle qui indique que nous devons traiter de façon égale les enfants quelque soit le statut matrimonial de leurs parents et la disposition qui refuse au gouvernement de détenir un enfant arrêté pour prostitution juvénile et de le retourner dans son milieu familial peu importe l'opinion de l'enfant.

M. Jean Lafrance, professeur de travail social à la University of Calgary a traité des difficultés de relations entre les travailleurs sociaux et leurs clients. «La solution est relativement simple: il suffit d'écouter les parents et enfants davantage.



Photo: Lyne Lemieux

De g. à dr. Pascale Lagacé et Jean Lafrance

Une première rencontre de trois heures peut s'avérer plus profitable que trois rencontres d'une heure. Les intervenants ont parfois une vision trop segmentée du problème. Il faut avoir une vision d'ensemble pour prendre des décisions éclairées, » dit-il.

Le problème de la pauvreté a été fréquemment évoqué. «Les compressions budgétaires à l'aide sociale ont provoqué une augmentation de 66% des cas d'enfants referés à l'aide sociale, » ajoute M. Lafrance. «Le gouvernement refuse de le voir car ce serait avouer l'échec de sa politique, mais cet argent qu'on n'investit pas maintenant il nous faudra le payer plus tard parce que la société qui n'investit pas dans ses jeunes le paie tôt ou tard. Le gouvernement nous impose de ne pas consacrer plus d'une heure par visite par client mais cela ne tient pas compte des réalités des gens qui ont besoin de temps pour nous expliquer leur réalité. Nous avons réalisé cela quand on a voulu nous confier une famille recomposée de 17 enfants. Les parents prenaient une fin de semaine par mois pour décompresser en ville en consommant de l'alcool, des drogues. On a découvert qu'en confiant les enfants à des parents une fin de semaine par mois, les problèmes se réglaient d'euxmêmes. Il faut faire confiance aux gens. Ils arrivent très souvent à trouver des solutions eux mêmes à leurs problèmes» ajoute M. Lafrance.

M. Victor Moko Ngala a parlé de l'intégration des jeunes immigrants francophones dans le système scolaire francophone. «Plusieurs défis doivent encore être relevés en ce domaine car si le jeune immigrant francophone veut parfois s'intégrer, les signaux que lui envoie la société d'accueil ne sont pas toujours clairs». M. Luketa M'pindou de l'Alliance Jeunesse-Famille a cependant souligné l'excellente collaboration de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. «Nos jeunes aiment FJA et aiment participer à leurs activités. C'est un bon élément à souligner».

Lyne Lemieux a présenté le Plan national d'action pour les enfants, une initiative du gouvernement fédéral qui permettra l'injection substantielle de fonds pour le groupe des 0 à 6 ans. L'ACFA, l'Institut Guy-Lacombe de la famille et la Fédération des parents francophones de l'Alberta ont entamé des démarches pour s'assurer que les francophones ne seront pas oubliés dans ce dossier. Le Secrétariat francophone du gouvernement albertain a d'ailleurs pris l'engagement avec ses collègues des autres provinces de sensibiliser les ministères concernés. Alberta Health and Wellness, Alberta Children services et Alberta Justice sont les trois ministères visés par cette initiative.

....

Suite à la page 7
- Première table ronde... -

CETTE SEMAINE...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

Commissariat aux langues officielles: 30 ans au service des minorités linguistiques

Ottawa (APF): Il y a des anniversaires qui passent inaperçus, comme le 30e anniversaire du Commissariat aux langues officielles. Il y a aussi des naissances qui font beaucoup de bruit...comme celle du Commissariat aux langues officielles!

Lors de la création du Commissariat en 1970, l'ambiance générale au pays était hystérique se rappelle le premier titulaire du poste, Keith Spicer.

«À l'émission la plus respectée de la CBC, on n'a rien trouvé de mieux que d'amener un fonctionnaire anglophone en cagoule, visage caché, pour dire que la Loi sur les langues officielles ça veut dire de la discrimination contre les anglophones».

Il se rappelle aussi qu'il n'y avait à cette époque que deux journaux anglophones en faveur de la Loi sur les langues officielles, le *Globe and Mail* et le *Edmonton Journal*! «Le reste de la presse était assez négative, sceptique». Quant aux groupes multiethniques, dit-il, «c'était le déchaînement général».

Constatant qu'il marche sur «un champ de mines» et qu'il ne peut l'éviter, il choisit de foncer droit devant plutôt que d'avancer avec prudence. Il en fera d'ailleurs sa marque de commerce. «J'ai décidé de ne pas marcher délicatement à travers le champ de mines», mais plutôt de «désarçonner les adversaires du bilinguisme» en les provoquant avec humour, de prendre l'initiative «et de les forcer à se battre sur mon terrain, plutôt que le leur. Je pensais qu'une attitude défensive, pleine d'excuses et d'humilité, aurait été le suicide».

Les accusations de trahison ne tardèrent pas à pleuvoir à son arrivée en poste. Jusqu'à sa propre mère, se rappelle-t-il, qui était totalement opposée à son travail et qui ne se gênait pas pour faire connaître son mécontentement: «Elle était féroce, elle était orangiste culturellement. Elle avait une sixième année et avait été élevée dans une famille irlandaise fanatique». C'était l'obscurantisme? «Oui, dans ma famille, c'était un cocon obscurantiste. Oui, c'est vrai, je viens de là». Mais, ajoute-t-il, «c'était un avantage parce que je comprenais terriblement bien l'attitude des pires fanatiques: c'était ma famille!»



Photo: APF

Keith Spicer, Dyane Adam et Victor Goldbloom, trois des cinq membres du club sélect des commissaires aux langues officielles

Jeune, fougueux et excité par son nouveau travail, il admet avoir commis de terribles bêtises à l'époque. Il raconte, par exemple, avoir repris à son compte l'accusation de René Lévesque, qui à l'époque qualifiait les Anglo-Québécois de «Rhodésiens de Westmount». La presse anglophone ne prit pas de temps à réclamer sa démission. Heureusement, dit-il, «Trudeau et les autres ministres à Montréal ont éclaté de rire. Ils étaient assez contents. Ça m'a sauvé».

Sa bataille, il la livre dans les médias plutôt qu'au sein de la fonction publique fédérale. Il cherche ainsi à sensibiliser l'opinion publique à la nouvelle réalité linguistique. Il accepte toutes les invitations, plaide sur toutes les tribunes. Ses rapports annuels sont percutants. Car il faut être percutant pour passer son message dans la capitale fédérale, pense encore aujourd'hui Keith Spicer: «Il faut être original et chacun son style. A ce moment-là, il fallait frapper l'imagination des gens, forcer un changement radical de l'opinion et j'ai décidé que la provocation et le rire était mon meilleur avantage». Et il cite l'ancien ministre libéral Jean-Luc Pépin, qui avait l'habitude de dire que «c'est en riant qu'on corrige les mœurs».

La fête de la dualité

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, avait invité les quatre anciens titulaires du poste à une réunion de famille à Ottawa, question de souligner un anniversaire qui autrement serait passé inaperçu. Deux ont pu répondre à l'invitation. Maxwell Yalden, retenu à l'étranger, et D'Iberville Fortier, que l'on dit très malade, étaient malheureusement absents.

Quoiqu'on dise et quoiqu'on pense, il y a matière à fêter aujourd'hui selon l'optimiste Victor Goldbloom, qui a occupé le poste de Commissaire de 1991 à 1999. D'abord la gestion scolaire pour les parents des minorités francophones, qui n'existait que dans deux provinces en 1991 et qui est implantée aujourd'hui dans toutes les provinces et les territoires. Ensuite, la multiplication des centres communautaires et scolaires: «Il y en avait cinq au début de mon mandat et 15 ou 16 à la fin».

La disponibilité de services fédéraux dans les deux langues au Québec est aussi un succès que Victor Goldbloom tient particulièrement à souligner: «C'est assez spectaculaire comment le Québec accuse un meilleur record dans ce domaine-là que les autres provinces».

Dyane Adam, qui est en poste depuis le 1er août 1999, fête ce qu'elle appelle «le choix de société» d'un pays qui a décidé, il y a 30 ans, de «faire place officiellement à la diversité linguistique».

N'empêche, faut-il être idéaliste ou profondément naïf pour accepter la fonction de Commissaire aux langues officielles? «Le réalisme le plus foncier c'est de l'idéalisme lucide» répond Keith Spicer. «Être idéaliste, c'est avoir une vision, une idée, un rêve, et la volonté de travailler jusqu'à ce que le rêve se réalise».

«Ce n'est pas un choix. Il faut être idéaliste et réaliste. Lorsque je suis devenu Commissaire, j'ai constaté que ce n'était pas un rôle mais un éventail de rôles» dit pour sa part Victor Goldbloom: «C'est aussi une contribution à ce que Mme Adam a appelé «un projet de société». Je pense que nous avons tous et chacun contribué dans notre modeste mesure à cette définition».

On ne parle pourtant à peu près jamais du dossier des minorités linguistiques lors des campagnes électorales. «Ça peut signifier que la question est fondamentalement réglée»pense Keith Spicer, du moins quant aux principes de base: «La dernière chose que Mme Adam souhaiterait, ce serait une crise linguistique. Ce n'est pas une preuve de réussite lorsqu'on est constamment dans des crises linguistiques. La preuve de réussite, c'est qu'il n'y a pas de crise linguistique».

Victor Goldbloom, qui a encore frais en mémoire les principaux dossiers linguistiques, nuance quelque peu: «Nous avons vécu surtout au cours des récentes années un phénomène d'opposition que j'appellerais virulente contre la dualité linguistique. Je suis content que ce phénomène ne se manifeste pas beaucoup au cours de la campagne électorale».

Et le débat parfois virulent sur le statut linguistique de la nouvelle ville unifiée d'Ottawa? «Un phénomène local, pour ne pas dire provincial» selon Adam, qui note au passage que l'Ontario, «sans être un champion très affiché», avait l'habitude dans le passé de soutenir le bilinguisme canadien: «La capitale du Canada doit être bilingue, c'est incontournable».

Victor Goldbloom «regrette beaucoup» que l'on fasse ce débat: «Pour moi, c'est simple, la capitale nationale est le symbole de ce qu'est notre pays. Libéré de ses fonctions officielles, il va même plus loin: «J'aurais souhaité que l'Ontario affiche un appui solide à la dualité linguistique du pays. Je suis déçu que le gouvernement actuel de cette province ne donne pas le ton au débat».

Keith Spicer est plus mordant. Selon lui, le gouvernement ontarien est formé de «troglodytes», autrement dit de gens qui demeurent dans une grotte. «C'est absolument aberrant que cela arrive en l'an 2000». Il pense même que le fédéral doit intervenir, si nécessaire. Victor Goldbloom est du même avis.

Cinq nouveaux services de langue française sur le numérique

Ottawa (APF) : Au moins cinq nouveaux services spécialisés en langue française distribués uniquement en mode numérique feront bientôt leur apparition dans le paysage télévisuel canadien.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé que 5 services de langue française, 16 de langue anglaise, deux services d'émissions à la carte, quatre services de VSD ainsi que 262 services spécialisés en mode numérique, ces derniers sans aucun droit de distribution garanti, avaient obtenu des licences.

Du côté des services en français qui jouiront d'une distribution assurée, les heureux gagnants sont *13ième rue*, un service portant sur le suspense et le mystère; *LCN Affaires*, consacré aux affaires et aux finances personnelles; *Le Réseau Info Sport*, consacré exclusivement à des nouvelles du sport, vidéo et texte, événements, analyses et résumés; *Perfecto*, une programmation axée sur la mode, le design, la beauté, l'art et l'architecture et la *Télé Ha! Ha!* qui, comme son nom l'indique, sera un service consacré à l'humour et à la comédie.

Parmi les services français qui ont obtenu une licence sans aucune garantie de distribution, on retrouve *Canal de Hockey*, *Canal Habitat*, *Canal Nature*, *Cinémania*, et *Le Réseau Grand Air*.

Le CRTC a étudié 448 demandes lors d'une audience publique marathon en août dernier qui avait duré plus de trois semaines. De ce nombre, 165 ont finalement été rejetées dans l'une ou l'autre des catégories.

MALAISES À L'AMFA

LYNE LEMIEUX

Edmonton

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) tenait, samedi dernier, une deuxième assemblée générale annuelle cette année. Cette assemblée était nécessaire puisque la dernière assemblée générale annuelle en janvier dernier s'était terminée dans la confusion puisqu'on n'avait pu connaître à cette époque le nombre de membres, la liste n'étant pas à jour, cette constatation entraînant une révision des statuts et règlements et la création pour une période de trois mois d'un conseil d'administration fonctionnant sous le principe de la collégialité.

Les trois mois s'étant écoulés depuis déjà quelques temps, les membres du conseil d'administration ont dû se résoudre à reporter l'assemblée générale à l'automne après une campagne de membership qui permet à l'AMFA de compter 53 membres en règle.

Une trentaine de personnes ont donc participé samedi dernier à l'assemblée chargée de remettre sur les rails cette association qui existe depuis plus de 10 ans.

Photo: Lyne Lemieux

Mme Dulari Prithipaul

Présidée par M. Augustin Marah, la réunion a permis aux membres de constater que, bien que la bonne volonté de tous soit évidente, il y a encore du travail à faire pour répondre aux différents besoins de la communauté.

L'AMFA éprouve de la difficulté à conserver les membres de son conseil d'administration depuis deux ans. Démissions successives à la présidence, puis à la trésorerie, chez les conseillers, et ces mouvements de bénévoles fragilisent l'Association.

Les membres présents ont pu constater à nouveau que des dissensions au sein du conseil d'administration continuent de miner l'AMFA. La démission à la présidence de Mme Dulari Prithipaul en mars dernier, a donné lieu à diverses allégations de part et d'autre, ce qui a engendré à de chaudes discussions. Un comité ad hoc a d'ailleurs été créé afin de régler cette crise et pour éviter que de telles situations ne se représentent.

Il a été clairement admis par toutes les parties concernées que la confusion qui s'ensuivit a causé beaucoup de frustration, certains interprétant la démission de Mme Prithipaul comme signifiant son départ du conseil alors qu'elle-même soutenait avoir démissionné de la présidence, mais pas du conseil.

Certains membres ont critiqué l'accueil qui leur a été fait au bureau, d'autres souhaitent voir plus d'activités concernant les membres, l'AMFA s'étant surtout cantonné dans son rôle de représentation politique au cours de la dernière année.

Il faut tout de même souligner ici quelques-unes des grandes réussites de l'AMFA cette année, soit son camp d'été qui a permis de faciliter l'intégration des jeunes dans les écoles françaises et l'élection de M. Igor César comme représentant de l'AMFA au Programme de contestation judiciaire du gouvernement canadien pour une période de trois ans.

L'AMFA a aussi participé à une consultation régionale sur le racisme, la discrimination raciale et l'intolérance. Elle a aussi engagé le dialogue dans le cadre de la campagne et les programmes anti-racistes en Alberta de la Fondation canadienne des Relations Raciales. Sa participation à la 5e Conférence internationale Métropolis à Vancouver a aussi été notée. L'AMFA publiera aussi sous peu les Actes du colloque de son 10e anniversaire.

Un autre élément positif noté pendant la réunion, la grande participation des membres qui se soucient visiblement du bien-être de leur association et en ont noté l'importance à plusieurs reprises. La réunion a toutefois été ajournée avant l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Une résolution a par contre été adoptée afin que dans 15 jours une assemblée soit convoquée pour procéder à ces élections.

Il est à souhaiter que l'AMFA puisse régler rapidement cette crise de croissance, un phénomène hélas normal dans les organisations sans but lucratif.

Des Franco-Albertains étaient au 3e Mondial de l'entreprenariat

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Du 19 au 22 octobre dernier se tenait à Ottawa le 3e Mondial de l'entreprenariat. L'événement qui est né en 1996 avait à son origine pour but de stimuler l'entreprenariat chez les jeunes Franco-Ontariens de 18 à 35 ans en créant un environnement propice à brasser des affaires. L'idée avait pris naissance dans la tête d'entrepreneurs franco-ontariens qui en avaient assez d'entendre leurs interlocuteurs associer la francophonie canadienne à la seule province de Québec.

À ses débuts, en 1996, quelques 500 entrepreneurs de plus de 20 pays de la francophonie se sont rendus à Ottawa dans l'espoir de créer des liens d'affaires et d'effectuer des échanges commerciaux. La deuxième édition, en 1998, a permis à quelque 700 entrepreneurs francophones de 36 pays de rencontrer des gens du milieu, via un centre d'affaires (carrefour import-export) ayant comme résultat la signature par 192 entrepreneurs d'ententes commerciales totalisant 776 millions de dollars.



Photo: Raymond Laroche

Au début le premier budget d'opération était de 450 000$, cette année, il s'élève à 2,5 millions. Et encore une fois, ce fût un succès. Près de 500 entrepreneurs de partout dans le monde s'y sont rencontrés résultant encore en la signature de plusieurs ententes commerciales. De ce nombre, une dizaine d'entrepreneurs provenaient de l'Alberta, dont, entre autres, Randy Boissonnault de la firme Xennex consultants d'Edmonton qui a signé entre autre un contrat de deux millions de dollars, en plus de créer de nombreux contacts au Canada et en Afrique.

La compagnie a été fondée en 1999 et agit en tant que consultant dans la gestion d'entreprise en croissance. M. Boissonnault et ses partenaires identifient les barrières et travaillent avec les compagnies pour apporter des solutions à leurs problèmes. Xennex est également consultant en opération, en finances, en marketing et en développement d'entreprise.

La façon de fonctionner est à la fois simple et originale. «Plusieurs de ces PME sont habituées de recevoir des rapports de consultants, mais ces PME n'ont souvent pas l'expertise pour les ....

Suite à la page 6
- Franco-Albertains... -

IMPORTANT

*Le journal sera fermé du **21 décembre** au **1er janvier 2001** exclusivement. Nous ne publions pas d'édition le **29 décembre**. L'heure de tombée pour l'édition du **5 janvier** est le **19 décembre 2000**.*

Le Franco

ÉDITORIAL

Victoire pour les libéraux

Jean Chrétien a récidivé. Il a remporté sa troisième victoire consécutive mais cette fois-ci avec une majorité accrue. Même Pierre Elliott Trudeau n'avait pas pu le faire avant lui. M. Chrétien a, en outre, été élu dans sa circonscription de Saint-Maurice pour la 11e fois.

Jean Chrétien doit sa victoire essentiellement aux gains acquis dans les provinces maritimes (19 sièges en tout). Lui et ses lieutenants ont réussi à reprendre 4 sièges en Nouvelle-Écosse, province qui les avait boudés en 1997. L'Ontario libérale demeure imprenable. Les troupes de Chrétien ont balayé la province laissant les alliancistes littéralement «sur le carreau». Quant au Québec, les gains acquis, malgré une bonne campagne menée par Gilles Duceppe, restent une des plus grandes surprises des résultats de ces élections. Pour la première fois depuis 1993, les libéraux devancent le Bloc québécois au chapitre de l'appui populaire.

Du coté de l'Alliance canadienne, la défaite doit être cuisante aujourd'hui car malgré ses prédictions, le parti n'a pas réussi à percer en Ontario. Les 30 ou 40 sièges qu'ils avaient promis de rafler ne se sont pas concrétisés, ils en ont acquis seulement deux. Stockwell Day va donc devoir rendre des comptes car finalement il n'a pas fait mieux que Preston Manning en 1997. L'Ouest reste cependant encore une fois fidèle aux alliancistes puisque le parti y a perdu peu de plume excepté dans Calgary-Centre. Stockwell Day, a semble-t-il sous-estimé l'impact que pouvait encore avoir un Joe Clark ou un Jean Chrétien sur la politique canadienne. Belle leçon d'humilité!

Joe Clark, quant à lui, même s'il a perdu son pari dans les provinces de l'Atlantique ou au Québec, a quand même réussi un véritable exploit en remportant la circonscription de Calgary-Centre, connue comme un bastion allianciste. Le chef conservateur a de plus, malgré les prédictions, réussi à conserver au moins 12 sièges à la Chambre des communes, ce qui permet aux conservateurs de garder le titre de parti officiel. Alexa McDonough a aussi perdu des plumes dans les provinces maritimes mais malgré un certain recul, le NPD reste lui aussi à la Chambre des communes.

En somme, on peut dire sans hésitation que le statut quo a triomphé lundi soir. Le fossé qui existe entre l'Est et l'Ouest persiste. Le Bloc québécois et l'Alliance canadienne restent des phénomènes régionaux. Mais on sait surtout que malgré les ratés du gouvernement libéral, les Canadiens et les Canadiennes ne sont pas prêts à faire le saut pour donner le pouvoir à un parti perçu comme extrémiste. Le grand perdant de ces élections est indéniablement Stockwell Day.

Nathalie Kermoal



michelavigne@hotmail.com

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la rédactrice,

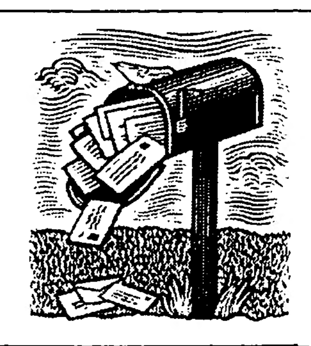
J'aimerais prendre cette occasion pour vous féliciter pour la très bonne qualité de votre hebdomadaire. Je trouve les articles de vos journalistes intéressants et informatifs. Je veux souligner en particulier deux articles qui ont paru dans l'édition de la semaine du 3 au 9 novembre. Le premier article portait sur le dossier de la Mission du Lac La Biche où on a appris beaucoup sur l'historique de cette région. Le journaliste Raymond Laroche a su garder mon attention jusqu'à la fin. L'autre article nous a présenté un peintre de Plamondon, Seyi Etim. Encore, la journaliste, Marie-Claude Pronovost, a su retenir mon attention en parlant d'un projet de murale à la Mission du Lac La Biche et à la salle ukrainienne de Mundare.

J'espère que vous nous réservez d'autres articles portant sur la culture francophone révolue et récente.

Bien à vous,

Ronald Côté
Bonnyville

NOUS VOULONS VOTRE OPINION



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***

APF




OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation media affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC





#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary	**Plamondon**
Suzanne de Courville Nicol	Joël Lavoie
Louis Charles Trempe	Marie-Claude Pronovost
Centralta	**Red Deer**
Denise Hart	Serge Gingras
Fort McMurray	**Rivière-la-Paix**
Hélène Flamand	Noëlla Fillion
Grande Prairie	Patrick Henri
Alyre Morin	**Saint-Paul**
Bonnyville/Cold Lake	Michele Routier
Michel Raymond	Sophie Charbonneau
Kananaskis	Michel Raymond
Jean-Francois Brulotte	

Mario Chenart, un spectacle des plus appréciés

RAYMOND LAROCHE

St-Paul, Edmonton, Calgary

Dans le cadre de l'événement *Coup de coeur,* qui se déroulait en novembre dernier, les francophones des régions de St-Paul, Edmonton et Calgary ont eu l'occasion de voir en spectacle Mario Chenart, tandis que ceux de la région de Rivière-la-Paix accueillaient Nelson Minville.

Mario Chenart n'est pas complètement inconnu en Alberta pour avoir participé, l'année dernière au 10ième Chant'Ouest, qui s'est tenu à Edmonton, à titre d'artiste invité et formateur.


Photo: Sophie Charbonneau

La tournée a d'abord débuté à Calgary le 10 novembre où il était reçu à la Cité des Rocheuses. Un peu plus de 110 personnes s'étaient déplacées pour l'occasion. «Ça a très bien été, c'est une personne très gentille et il a embarqué les spectateurs tout de suite, et les gens ont beaucoup apprécié. Pour les francophones de Calgary ce fut une découverte» nous expliquait Anne Boiteau de l'ACFA de Calgary. La première partie du spectacle était assurée par l'artiste local, Simon Chénier

Le lendemain, c'était aux francophones de la communauté d'Edmonton d'apprécier son spectacle à l'auditorium de la Faculté St-Jean. Le fait qu'il n'y ait pas eu salle comble, environ 70 personnes, ne dénote pas, par contre, un manque d'intérêt pour la formule *Coup de coeur,* c'est plutôt le phénomène Mario Chénart. De par son style, Mario est plutôt du genre «intimiste», étant très proche de son public, étant beaucoup plus à l'aise avec des plus petites foules. Les spectateurs ont eu droit à un spectacle d'une très grande qualité, comme lui seul sait le faire. La première partie de la soirée était assurée par le groupe Alassane Fall et ses rythmes africains.

À Saint-Paul, les quelque 75 personnes qui ont assisté au spectacle, le 12 novembre, étaient encore sous le charme de Mario Chénart. Au dire des organisateurs, le spectacle a été absolument éblouissant. «Je m'attendais à un spectacle extraordinaire et ça a été encore plus que cela. N'importe quand, je le réinviterais» nous déclarait Michèle Routier de l'ACFA de St-Paul. Près d'une vingtaine de personnes s'étaient inscrites à l'atelier en après-midi donné par l'artiste, c'est le double de ce à quoi les organisateurs s'attendaient, et encore là, Mario a été très généreux de son temps.

Nelson Minville, sans détour!

PATRICK HENRI

Tangent

Le 11 novembre dernier, dans le cadre de la Tournée Coup de cœur francophone, la région de Rivière-la-Paix recevait la visite de l'artiste Nelson Minville. L'interprète de la populaire chanson *Dans les bras de Satan* a donné un spectacle qui fut très apprécié par les spectateurs présents.

Le défi était de taille pour Nelson Minville car les spectateurs qui s'étaient déplacés au Centre communautaire de Tangent avaient en souvenir la performance donnée par Richard Séguin, lors de la dernière tournée *Coup de cœur francophone.* Il a su relever le défi car le spectacle qu'il a offert était d'une très grande qualité. Accompagné seulement d'un guitariste, son ami et son complice Christian Turcotte, il a livré ses chansons dans une simplicité qui faisait croire aux quelques quatre-vingt-dix personnes présentes, qu'elles assistaient à un spectacle donné par un membre de leur famille.



Nelson Minville ne se complique pas la vie, il dit les choses comme il les pense et ne prend pas de détour. Rapidement en début de spectacle, il a su se présenter en faisant un lien avec la région de Rivière-la-Paix et la région d'où il vient, la Gaspésie. Deux régions éloignées où les gens se connaissent presque tous, savent s'entraider et profiter de la vie. Si plusieurs personnes de la salle croyaient ne pas connaître Nelson Minville, ils ont rapidement reconnu quelques-uns de ses succès comme *L'inutile beauté d'une fleur*, *T'es vitale*, *le Fleuve* et bien sûr, *Dans les bras de Satan.* C'était la première fois que Minville se rendait dans l'Ouest du pays et une surprise l'attendait à son arrivée. C'est un de ses anciens partenaire musical, originaire de la même région, qui l'a accueilli à son arrivée à Falher. Stéphane Richard a joué avec Nelson Minville durant de nombreuses années avant de prendre le chemin de l'Alberta. Si Minville savait que son ami habitait l'Ouest du pays, il était loin de se douter qu'il habitait à quelques kilomètres de la salle où il donnait un spectacle.

Pour ouvrir le spectacle, l'ACFA de Rivière-la-Paix a fait appel à Joël Lavoie de St-Isidore. Maintenant étudiant au Collège Grant McEwan à Edmonton, le guitariste du groupe Lé Twés, a présenté quelques-unes des pièces qui se retrouveront sur l'album auquel il travaille depuis plusieurs mois. Certaines des chansons de l'artiste étaient bien connues par les spectateurs, mais les arrangements l'étaient moins. En effet, Joël a retravaillé la majorité des pièces qu'il a composées, pièces qui se retrouvent soient sur l'album du groupe Lé Twés, ou sur un démo qu'il a réalisé il y a un peu plus d'un an. Il s'est dit très honoré de pouvoir ouvrir le spectacle de Nelson Minville, d'autant plus qu'il célébrait son anniversaire le même jour.

La Fondation franco-albertaine lance sa première campagne de financement

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La Fondation franco-albertaine lancait récemment sa première campagne de financement et dévoilait en même temps son image corporative et sa page internet.

La présidente, Mme Annette Rivard, a profité de l'occasion pour rendre hommage aux fondateurs de l'organisme. Renée Johnson, André Boudreau, Denis Tardif, Richard Bélanger, Jean-Guy Thibaudeau, Roy Klassen et George Arès font partie des pionniers de la première heure qui ont cru dans cette formule.

Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta et membre fondateur a rappelé que l'idée d'une Fondation franco-albertaine est née en 1987 alors qu'il occupait le poste de directeur général de l'ACFA.

«Nous avions alors rédigé un document intitulé *En marche vers l'an 2000* avec M. Arès et Mme Vivianne Beaudoin, où nous demandions au gouvernement fédéral la somme de 100 millions de dollars versés, soit à la communauté par le biais d'une entente Canada-communauté, soit à une Fondation contrôlée par la communauté. Cet argent devait servir à la gestion de nos écoles, à la création de centres scolaires communautaires, etc. On nous a presque traité de fous à cette époque mais aujourd'hui tous les projets mis de l'avant dans ce document ont été réalisés. Nous devons cela entre autres, à la persévérance d'un homme comme George Arès », a indiqué M. Tardif.

La Fondation franco-albertaine a amassé près d'un million de dollars depuis cinq ans et a confié la gestion de ses placements à monsieur Clément Lavoie de KPMG et à Mme Madeleine Mercier de National Securities. L'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche a d'ailleurs été la première à investir dans la Fondation en janvier dernier.

«Décider aujourd'hui pour demain» est le slogan que s'est donné la Fondation. Son objectif est d'inciter les francophones

....

Suite à la page 7
- Fondation franco-albertaine -



Edmonton

Pierre Desrochers à la présidence de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta a annoncé dernièrement la nomination de M. Pierre Desrochers à la présidence de la Fédération pour un mandat de deux ans. M. Desrochers a été élu à ce poste au cours de l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 19 novembre 2000 à Edmonton. Il succède à Roger Pellerin du Conseil scolaire du Centre-est qui occupait cette fonction depuis novembre 1998. La Fédération des conseils scolaires de l'Alberta, qui a été formée en 1994, réunit à la table les représentants élus des cinq conseils scolaires francophones de l'Alberta. La Fédération a comme objectif de promouvoir l'établissement et l'opération efficace d'un système d'éducation franco-albertain accessible à tous les élèves. Elle y parvient en soutenant ses conseils membres, en facilitant la consultation et l'échange d'information, et en coordonnant les projets d'intérêt commun. La Fédération agit comme porte-parole des conseils scolaires francophones et fait la promotion de l'éducation française. Elle a aussi comme objectif d'encourager le développement des compétences dans le domaine de l'éducation.

Représentants et représentantes recherché.e.s

World Heritage, un programme d'échange étudiant à but non lucratif est à la recherche de représentants, à travers la province, qui seraient disposés à fournir un support technique, conforme au programme local de l'organisme, à des étudiants du secondaire participant aux échanges proposés par *World Heritage*. Ces étudiants proviennent de différents pays comme l'Allemagne, la France, le Mexique, le Japon ou même le Brésil. Les représentants de la communauté auront entre autres à créér des liens avec les écoles, donner des conseils aux participants, cibler des familles d'accueil potentielles, être en contact avec les participants sur une base mensuelle. Les représentants auront à participer à une réunion d'information annuelle, et se rapportent à leur coordonnateur local. Le candidat idéal devra être à l'aise avec ce genre de rencontres internationales, avoir l'esprit communautaire et aimer travailler avec les adolescents. Les représentants passent en moyenne une heure par semaine à cette activité et les dépenses normales sont remboursées par l'organisme. Les intéressé.e.s peuvent contacter Angela au 1-800-888-9040.

Da Camera Singers présente Carols and Lullabies

Le 9 décembre prochain à compter de 20h, la chorale Da Camera Singers présente le spectacle *Carols and Lullabies* tiré de la pièce du même nom, oeuvre du compositeur espagnol Susa. Au même programme, une oeuvre du compositeur baroque allemand, Schütz. Depuis près de 40 ans, Da Camera s'est produit devant des auditoires partout en Alberta, à travers le Canada et en Europe. Avec son vaste répertoire et ses standards musicaux très élevés le groupe attire des chanteurs expérimentés venant de tous les secteurs de la société, inspirés par le haut niveau artistique du groupe. La pièce *Carols and Lullabies* sera, pour l'occasion, dirigée par Laurier Fagnan et Ardelle Ries. Le spectacle sera présenté à la All Saints Cathedral, 10035-103 ième Rue.

....

Suite à la page 3
- Franco-Albertains... -

traiter. Notre firme se spécialise en consultation de gestion avec l'emphase sur l'implantation de nos idées de gestion. Que ce soit pour le financement, la vente, ou encore le marketing, ce qu'on veut voir, c'est que nos efforts aient vraiment un impact. Chaque client a des besoins spécifiques et c'est à nous de déterminer ce qu'ils sont. Ensuite nous déterminons la stratégie adéquate à adopter» nous expliquait M. Boissonnault.

Ce qui fait l'originalité de son concept, c'est le fait que Xennex offre ses services professionnels en retour d'un pourcentage d'actions de la compagnie, assurant ainsi un attachement et une motivation inconditionnels à son client. Après 4 ou 5 ans, soit lorsque l'entreprise peut voler de ses propres ailes, Xennex se retire, encaisse ses actions, pouvant ainsi réinvestir dans d'autres entreprises. Quant à son client, il peut désormais bénéficier d'un important réseau de contacts, d'un plan d'action stratégique, en plus d'avoir franchi une étape cruciale dans le développement de son entreprise, car les premières années sont les plus critiques. Xennex est relativement jeune, et déjà plusieurs projets sont en marche.

Randy est natif de Morinville, et demeure maintenant à Edmonton. Il est diplômé en Études canadiennes, histoire et politique de la Faculté Saint-Jean et a obtenu un Baccalauréat en politique et économie de l'Université d'Oxford en Angleterre. «Ça faisait longtemps que je voulais ma compagnie, quelque chose que j'étais capable de bâtir, et qui me donnerait la chance d'aider d'autres personnes à réaliser leur rêve et de bâtir leur entreprise. Ça me permet aussi d'avoir du temps que je peux donner à des organismes locaux, je chante avec la Chorale St-Jean, et l'année dernière, j'ai joué dans la pièce *Les élections* de France Levasseur-Ouimet, etc. Si je travaillais 120 heures par semaine pour une grosse compagnie, ce serait impossible. Bien qu'établis à Edmonton, on travaille dans tout l'Ouest canadien, et le fait d'avoir des partenaires à travers le pays, ça nous permet d'avoir une meilleure vision de ce qui se passe» soulignait M. Boissonnault.

....
Suite de la une
- Première table ronde... -

«Déjà les contacts initiés auprès de Children services sont prometteurs. La ministre Iris Evans se dit très intéressée à inclure les préoccupations des francophones dans son ministère,» a ajouté Mme Lemieux.

Des présentations de M. Denis Marchand du campus de La Cité, de M. Hubert Denis de Statistiques Canada et de M. Stephen Richardson de Développement des Ressources humaines sont venue compléter une journée où pas une minute ne fut perdue.

La rencontre coanimée par Suzanne Corneau de la Société éducative de l'Alberta et par France Gauvin de l'Institut Guy-Lacombe a été très fructueuse. Les participants se sont déjà entendus sur la nécessité de répéter l'expérience.

....
Suite de la page 5
- Fondation franco-albertaine -

de notre province à planifier leurs dons à long terme pour assurer l'avenir, l'épanouissement et le développement de la francophonie en développant ses capacités d'autofinancement.

«Il est possible de faire des dons planifiés et déductibles d'impôt, de prendre une assurance-vie ou d'investir» ajoute Mme Rivard.

Mme Rivard a profité de l'occasion pour présenter les membres du conseil d'administration. Aimé Déry, Guy Ouellette, Mauricio Rivera-Quijano, Georges Vincent, Maurice Joly, Denis Bergeron et Joelle Roy-Flynn complètent l'équipe du conseil. Fernande Bergeron y travaille à temps partiel.

On peut consulter le site internet de la Fondation à l'adresse internet suivante :www.francalta.ab.ca/fondation.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—**Les langues, un atout en affaires.** Le français et l'anglais sont des langues internationales: maîtriser ces deux langues, c'est augmenter notre compétitivité et notre influence à l'échelle du monde.

CITATION DE LA SEMAINE

Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.
-Robert Desnos-

Des murs anti-tremblement de terre?

Capsule *Science-presse*

Surprise: il semblerait que les immeubles construits à l'aide de stuc seraient ceux qui résistent le mieux aux tremblements de terre. Des chercheurs de l'Université de Californie à San Diego ont construit une maison prototype à deux étages, conforme à 90% des maisons de la Californie du Sud, et l'ont placé sur un plateau hydraulique simulant des séismes de 6 à 7 degrés sur l'échelle de Richter. La première maison testée ne contenait aucun stuc, mais uniquement des structures de bois et de contreplaqué. Les résultats furent décevants. Lorsque fut ajouté une couche de stuc, le haut du bâtiment ne bougea que de 2,5 centimètres, tandis que la structure ne subissait que quelques fissures. Le secret résiderait dans la distance qu'il y a entre le stuc et, par exemple, la charpente de bois. «C'est un peu comme si la maison était protégée par une boîte de béton qui la solidifie», explique John Hall, du California Institute of Technology.



Ma'mōwe Capital Region
Child and Family Services Authority

Concours Public

SPÉCIALISTE DES TROUBLES AFFECTIFS ET COMPORTEMENTAUX SUPERVISEUR / SUPERVISEURE 2 DES PROGRAMMES D'AIDE SOCIALE

Ma'mōwe Child and Family Services, Edmonton – Il s'agit d'un poste nouveau et passionnant, créé sous les auspices d'Edmonton Student Health Initiative (Initiative pour la santé des élèves), afin de fournir à la direction et au personnel des écoles assistance, consultations et expertise, dans le cas d'élèves connaissant des difficultés émotives /comportementales. Dans l'exercice de vos fonctions, vous travaillerez directement avec les enfants, leurs familles, les écoles ayant fait appel à vous et, enfin, avec d'autres importants prestataires de service, dans le but d'améliorer le potentiel global de l'élève. Vous serez responsable de l'évaluation et des services d'intervention à court terme, individuellement ou en groupe, pour les élèves connaissant des difficultés émotives / comportementales. Vous animerez également des ateliers visant à aider les parents, la direction des écoles, les prestataires de service et les enseignants à acquérir une meilleure connaissance des besoins des enfants dans le domaine des émotions et du comportement. Vous travaillerez essentiellement sur le terrain, dans les écoles désignées; mais un aspect important du poste en question consistera à établir des liens clairs, tant officiels que pratiques, avec les ressources de la collectivité et celles de la santé mentale. Il s'agit de fournir les services aux élèves dans leur milieu scolaire, quelle que soit l'autorité scolaire impliquée, y compris les services aux jeunes enfants. L'idée est de mettre à la disposition de toutes les écoles d'Edmonton une approche intégrée de prestation de services. Il est impératif d'être disposé à travailler selon un horaire flexible.

Qualifications – La préférence ira aux personnes ayant un diplôme de deuxième cycle universitaire dans une discipline connexe (sciences sociales, éducation ou santé), ainsi qu'une expérience considérable en matière de services de traitement des enfants et des adolescents. L'expérience du milieu scolaire est un atout. La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Les candidats et candidates doivent être capables de lire, d'écrire et de parler en anglais et en français. Une équivalence de baccalauréat, complétée par une vaste expérience sera aussi considérée.

Note — Il s'agit d'un poste temporaire auprès du ministère des Services à l'enfance, Ma'mōwe Child and Family Services Authority. La réévaluation de ce poste aura lieu en août 2002. Le concours sera ouvert jusqu'à ce qu'un candidat souhaitable soit identifié. Salaire : 44 376 - 54 924 $

Veuillez envoyer un curriculum vitæ comportant le numéro de la compétition 10545-LFA à l'adresse suivante : Joyce Zilinski, Human Resources Consultant, Alberta Corporate Service Centre, 3rd Floor, Centre West Building, 10035 - 108 Street, Edmonton, Alberta T5J 3E1, téléc. (780) 427-1018, courriel hre-edm@fss.gov.ab.ca (uniquement en format Word). Indiquer le numéro de la compétition en référence dans l'objet de la lettre.

Le **Conseil de l'école nouvelle** cherche un conseiller ou une conseillère pédagogique pour se joindre à son équipe.

Le poste:
Dès la nouvelle année, cette personne aura la responsabilité de conseiller et d'agir auprès des personnes intervenantes en matière d'innovation pédagogique, d'adaptation scolaire, d'implantation de programmes et de services scolaires.

Les qualités et les atouts:
Dynamique et pleinement engagé à la mission et vous avez une connaissance approfondie de l'éducation française, langue première, en milieu anglo-dominant. Vous possédez de l'expérience en enseignement M-12. Vous voulez mettre à profit vos habiletés en gestion de projets, votre capacité en recherche ainsi que vos connaissances en développement de programmes et de services éducatifs. Vos habiletés en relations interpersonnelles contribuent à la productivité des équipes de travail et à la mise en oeuvre de solutions à diverses problématiques pédagogiques.

Faites parvenir votre offre de service avant le 12 décembre 2000 à:



Donald Michaud, directeur général
C.P. 249 Saint-Paul (AB) T0A 3A0
Tél.: (780) 645-3888 • Télécopieur: (780) 645-2045
Courriel: dmichaud@cen3.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme du gouvernement fédéral voué à l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières des terres indiennes du Canada.

Analyse de la conformité en matière de production
(Durée de deux ans) Échelle salariale : 33 841 $ à 42 301 $

Ce poste consiste à assurer la liaison entre PGIC et le ministère de l'Environnement et à contacter les personnes appropriées concernant les procédures de dépollution et d'atténuation des impacts.

ÉTUDES : Diplôme de technologie pétrolière obtenu auprès d'un institut technique reconnu ou études, formation et expérience équivalentes.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : Anglais (essentiel).

EXPÉRIENCE : Expérience de travail dans l'industrie pétrolière et gazière, p. ex. comme opérateur ou inspecteur auprès d'un organisme de réglementation, et expérience de travail dans un environnement informatisé. Une expérience des inspections in situ pour une autorité réglementaire serait un atout.

Si vous avez les qualifications énoncées ci-dessus, prière d'envoyer votre curriculum vitae à Susan McCurdie; télécopieur: (403) 292-5618; courrier electronique : mccurdies@inac.gc.ca Seuls les curriculum vitae reçus **au plus tard le 8 décembre 2000** seront pris en compte. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Seules celles qui seront retenues seront contactées.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un employeur respectueux du principe de l'égalité en emploi et encourage les personnes d'origine autochtone à poser leur candidature.

This information is also available in English.



Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada





301, 8627 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440
Télécopieur : 780 440-1631

Le Conseil crée un nouveau poste et recherche

un coordonnateur ou une coordonnatrice de l'éducation spéciale à l'école Maurice-Lavallée

Exigences requises :
- Diplôme universitaire dans en éducation;
- Connaissance approfondie des difficultés d'apprentissage et des troubles comportementaux;
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- Connaissance du milieu éducatif albertain.

Tâches :
- Responsable des dossiers d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage et de comportement;
- Assister les enseignants avec l'élaboration et les suivis des plans d'interventions personnalisés (PIP);
- Rencontrer périodiquement les enseignants et les parents;
- Observer l'élève en classe et suggérer des stratégies afin de mieux répondre aux besoins;
- Intervenir auprès des élèves et les évaluer;
- Coordonner avec les enseignants les stratégies à implanter.

Entrée en fonction : le 8 janvier 2001

Faire parvenir votre curriculum vitæ
avant 16 h, 11 décembre 2000

Henri Lemire, directeur général
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Carrières et professions



Sylvie Nicholas au centre en compagnie de Éveline Hamon à gauche, et de Liliane Maisonneuve à droite.

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 23 novembre dernier, l'ACFA régionale d'Edmonton tenait à la Cité francophone son premier thé de Noël au cours duquel se tenaient plusieurs activités. Une de celles-ci, une conférence intitulée «Ingénieuses tricoteuses» donnée par l'écrivaine Sylvie Nicholas.

Ingénieuses tricoteuses se veut une conférence où l'auteur retrace de façon sensible et poétique, mais aussi avec des données historiques, les gestes qu'on apprend à faire sans le savoir. «Souvent les gens pensent qu'ils n'ont pas d'imagination pour créer des choses. Ce qui est faux quand on observe qu'on a malgré nous appris à créer et à recréer».

«N'attendez pas de voir ce que vous pouvez produire, mais réfléchissez à comment vous faites les choses, et vous allez voir que cette façon de faire possède une longue lignée de gestes de créations, et vous ne vous reconnaissez pas cette habilité à créer» expliquait Mme Nicholas. La conférence visait plus à redonner un pouvoir aux gens, et leur redonner le sentiment que des habilités créatives existent en chacun de nous.

Pourquoi *Ingénieuses tricoteuses?* «Parce que cette notion d'apprendre à créer sans savoir qu'on est en train de créer nous fait réaliser que même sans savoir tricoter, on dirait qu'on finit toujours par se tricoter des solutions. On vient quand même d'une longue lignée de grand-mères et de gens qui ont fait du tricot. Par nécessité souvent, mais aussi par plaisir ou même par habitude, et dans cette idée de tricoter, il y a quelque chose qui fait appel, à la fois au savoir, mais aussi à un acte gratuit. On ne tricote jamais vraiment pour soi-même.»

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Maman, ancien professeur désire garder des enfants, 2 ans et plus, début janvier 2001. Expérience, références sur demande, demeure à un bloc à l'est du Centre d'achat Bonnie Doon. Appelez Mary-Louise au 466-4104 (8-12)

Draps Santé - Ensemble comprenant drap plat, drap contour, taies d'oreiller. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Cécile au (780) 457-0291 (22-12)



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

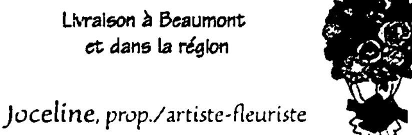
Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J-M Cadrin
8829-95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52 Avenue - Beaumont, AB T4X 1E5



Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

Joceline, prop./artiste-fleuriste

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 Téléc.: (780) 469-1129

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30
et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
(780) 464-2226

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste



Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

VISION CARE, coin des rues Hébert et St. Albert Trail
St-Albert, Tél.: (780) 419-7000

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien Tél.: (780) 421-4728 Gynécologue

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 rue St-Michel, St-Albert, AB T8N 1C9
Téléphone: (780) 459-8216



Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau (780) 434-4700
Téléc.: (780) 436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

DR COLETTE M. BOILEAU-GAUTHIER
DENTISTE

350, West Grove profesionnal Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, AB T5N 3Y6
Tél.: (780) 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés. (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton, AB T5J 2Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982



- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

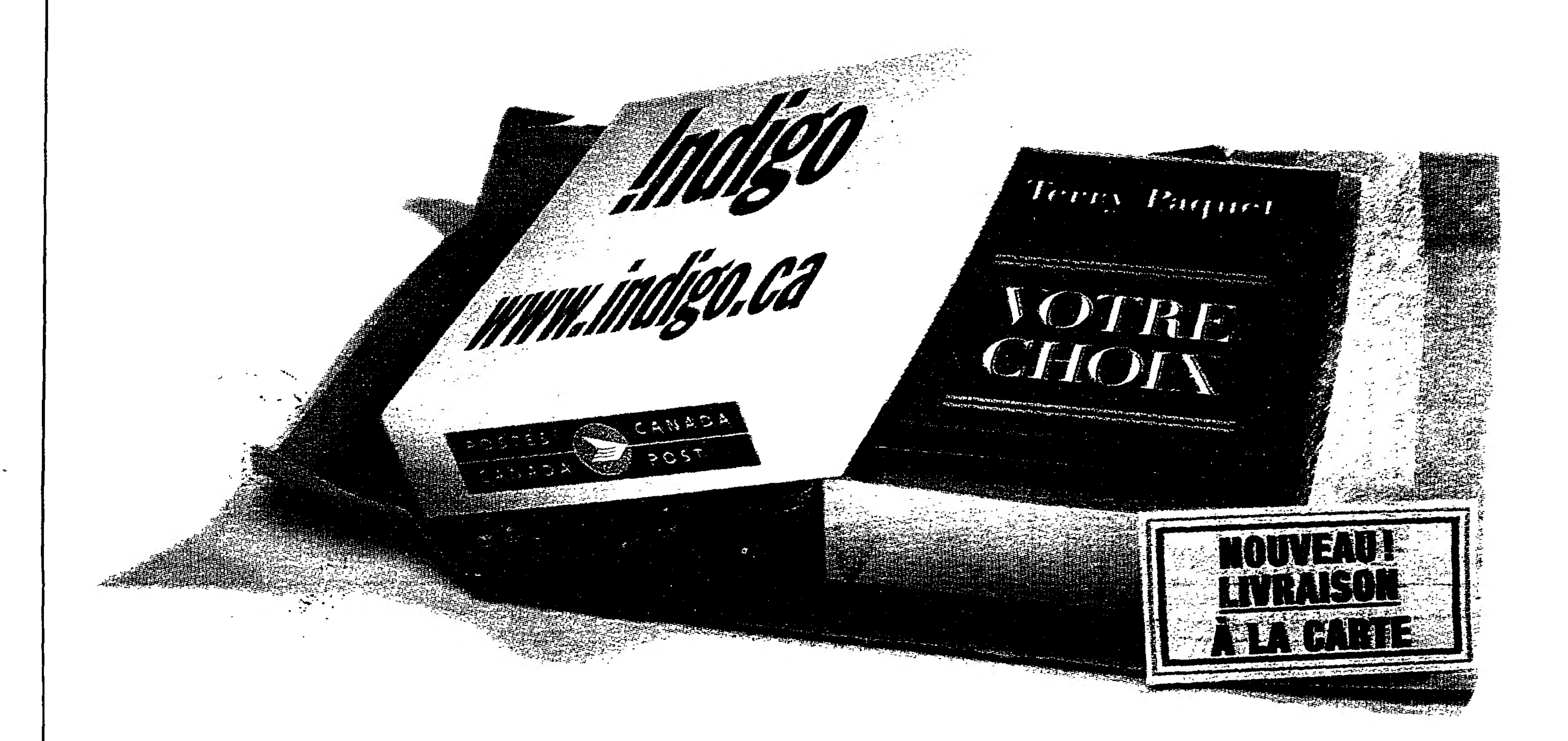


Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

LUNDI SOIR, MERCREDI SOIR, SAMEDI AVANT-MIDI



Voici les trois nouvelles possibilités de livraison qu'offre Postes Canada aux gens qui magasinent en ligne.

Dorénavant, quand vous commandez en ligne chez l'un de nos détaillants* canadiens privilégiés, comme Indigo.ca par exemple, vous pouvez choisir le moment de livraison qui convient à votre horaire. Avec le nouveau service Livraison à la carte^MC, Postes Canada vous offre une multitude de possibilités de livraison pour vos achats effectués en ligne. Personne n'est à la maison pendant la journée en semaine ? Aucun problème, puisque nous livrons aussi le lundi et le mercredi entre 17 h et 21 h ainsi que le samedi entre 9 h et 13 h.

Encore plus de possibilités.

Selon votre convenance, nous pouvons effectuer la livraison au Bureau de poste près de chez vous où vous cueillerez votre courrier. Évidemment, vous pouvez toujours opter pour notre livraison régulière de courrier pendant la journée, du lundi au vendredi.

C'est à vous de faire votre choix. Et à nous de vous offrir une expérience de magasinage en ligne un peu plus pratique et bien plus agréable avec Livraison à la carte.

* Pour plus d'information sur les possibilités offertes par Livraison à la carte et sur les détaillants qui offrent le service, visitez le répertoire Partez magasiner à www.postescanada.ca

MC Marque de commerce de Postes Canada



Livraison à la carte^MC

www.postescanada.ca